

s o m m a i r e

1 ÉDITORIAL de Jean-Claude Ragot**2 VIE DE LA FÉDÉRATION**

- Les XII^e Rencontres de Bourges : en savoir plus sur les *Nouveaux Commanditaires*
- Un atelier d'écriture (du PSC) dans les maisons d'écrivain... une évidence, non ?
- Nouvelle exposition chez Flaubert : dans l'ère numérique !
- Nouveaux adhérents
- Nouveaux sites Internet

7 MANIFESTATIONS NATIONALES EN 2013**8 ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEUR**

- Le réseau de Picardie en 2013
- La 16^e édition des *Rencontres de Duras* en juin 2013

10 CHANTIERS & PROJETS

- Le Musée Champollion à Figeac (46)
- Le Moulin de Roupeyrac (François Fabié) à Durenque (12)
- La Maison Jean Boudou à Crespin (12)
- Le Château du Cayla (Eugénie et Maurice de Guérin) à Andillac (81)

17 COMMÉMORATIONS

- Centenaire de la publication du *Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier (1913-2013)

19 PUBLICATIONS

- Collection *De l'Intérieur* chez Belin : deux nouvelles parutions
- Cahiers Francis Jammes N° 1
- Balade en région Centre sur les pas des écrivains et La Corse des écrivains
- Edition numérique de trois livres de Maurice Carême
- Correspondance André-Gide-Jean Giono

Le plaisir de lire

Ce qui nous réunit depuis la création de notre Fédération, que nous soyons responsables de Maison d'écrivain, de bibliothèque, d'association d'amis d'auteur, de fonds patrimoniaux ou simple particulier, c'est notre goût pour la littérature, notre envie d'en parler ensemble, et surtout de le faire partager au plus grand nombre.

Après avoir abordé lors de nos précédentes rencontres la place de l'écrit dans nos Maisons, la gestion des collections, l'étude de nos publics, ou nos relations avec l'enseignement supérieur et la recherche, l'idée s'est imposée de consacrer nos prochaines journées d'études au *Plaisir de Lire*.

Le temps nous manque souvent durant ces journées, entre exposés, témoignages et échanges, et c'est pourquoi nous nous limitons cette année, pour la table ronde, à trois approches et trois invités (qui seront quatre, bien entendu, comme les trois mousquetaires !) :

– Comment pouvons-nous participer au retour vers la lecture de ces collégiens qui flirtent avec l'illettrisme ? Un partenariat entre collège et Maison d'écrivain peut-il donner de bons résultats ? Madeleine Rondin et Valérie Schreder nous présenteront l'expérience menée par le réseau régional de Picardie, entre quatre collèges et quatre Maisons d'écrivain.

– Les Maisons d'écrivain prennent de nombreuses initiatives autour de l'écriture et de la lecture. Hugues Bachelot nous parlera de l'une d'entre elles, la manifestation qu'il a fondée à Guéret, autour de la Maison de Marcel Jouhandeau, *Les Rencontres de Chaminadour*. Elles célèbrent chaque année un écrivain différent, en présence de l'intéressé et de ses éditeurs, traducteurs, amis, spécialistes universitaires, le

tout s'achevant par un défilé dans les rues de Guéret, derrière un orchestre et un « bœuf gras ». Et plusieurs centaines de personnes s'y pressent chaque année.

– Les écrivains sont de plus en plus nombreux à accepter de lire leurs textes en public. Jean-Pierre Milovanoff, Prix Mauriac 2011 pour *Terreur grande*, aux éditions Grasset, nous parlera de sa découverte de la lecture (à voix haute, au lycée, par un prof un peu théâtral – écrivain par ailleurs) et nous lira quelques textes.

Et pour échanger sur le *Plaisir de Lire*, nous nous retrouverons (paradoxe ou évidence ?) au Musée Champollion-Les Écritures du Monde à Figeac, où nous accueillera notre ami Benjamin Findinier, qui vient d'être nommé à sa direction. Après la Normandie en 2011 et l'Île-de-France en 2012, nos journées d'études nous conduisent en Midi-Pyrénées en 2013. L'occasion de découvrir quatre de nos adhérents, présentés dans ce Bulletin, le Musée Champollion et la très belle ville de Figeac, ville d'art et d'histoire, le musée François Fabié au Moulin de Roupeyrac et l'Ostal Joan Bodon (Maison Jean Boudou), tous deux en Aveyron, et le beau Château du Cayla et ses écrivains Eugénie et Maurice de Guérin dans le Tarn.

Cette Région est moins facile d'accès que d'autres ? Elle en vaut pourtant la peine, et j'espère que nous nous y retrouverons nombreux. Nous démontrerons ainsi tout l'intérêt de notre Fédération et l'engagement de ses adhérents, à un moment où la rigueur budgétaire pousse les pouvoirs publics à réévaluer leur soutien aux acteurs du monde culturel.

Jean-Claude Ragot
Président de la Fédération

Fédération nationale
des maisons
d'écrivain
& des patrimoines
littéraires

Bulletin d'informations



Musée Champollion



Maison natale de François Fabié



Ostal Joan Bodon



Château du Cayla

Après les XII^e Rencontres de Bourges : En savoir plus sur les *Nouveaux Commanditaires*

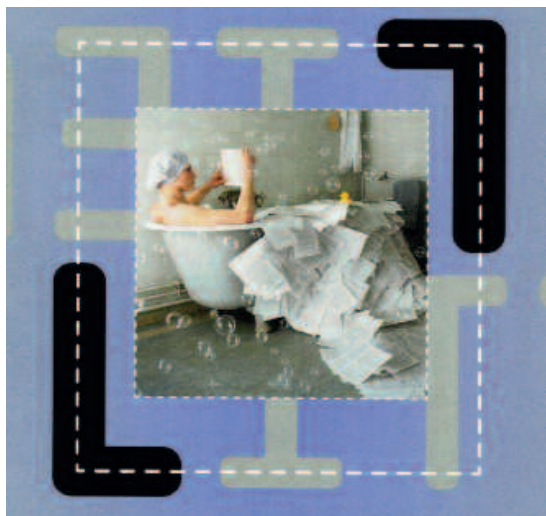


Photo © Sophie Pawlak. Affiche © Kubik Design

Suite à l'intervention aux Rencontres de Bourges 2012, d'Eric Foucault, médiateur des *Nouveaux commanditaires* en région Centre, il nous a semblé utile d'apporter aux adhérents de la Fédération des précisions sur ce réseau, qui peut leur ouvrir des perspectives pour l'introduction d'œuvres d'art contemporaines dans les lieux dont ils ont la responsabilité.

Qu'est-ce que les *Nouveaux commanditaires* ?

L'action *Nouveaux commanditaires*, proposée par la Fondation de France, permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations, en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

Organisme créé pour encourager le mécénat privé au service du progrès social, la Fondation de France a également souhaité inscrire son intervention dans la production artistique. Les *Nouveaux commanditaires*, nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution, répondent à deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

Un protocole définit les rôles et les responsabilités d'acteurs qui mènent ensemble une action dont la finalité est la création d'œuvres d'art et de leurs contextes. Ce protocole propose,

d'une part, à toute personne de la société civile qui le souhaite, seule ou associée à d'autres, les moyens d'assumer le rôle de commanditaire d'une œuvre à un artiste et de légitimer un investissement dans la création qui sera demandé à la collectivité, et d'autre part aux artistes d'œuvrer dans des contextes réels et d'agir avec des personnes qui donnent une valeur d'usage aux formes et concepts créés. Des médiateurs établissent des liens entre les œuvres et le public. Ils interviennent également comme médiateur entre la personne de l'artiste et celle du commanditaire, et au-delà, entre tous les acteurs qui se trouveront concernés.

Huit médiateurs mettent aujourd'hui ce protocole en œuvre en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème comme la désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les intérêts et besoins exprimés. L'œuvre d'art devient non plus l'expression emblématique d'une seule individualité mais celle de personnes autonomes décidées à faire société en donnant un sens commun à la création contemporaine. En France, plus de 200 œuvres ont été produites ou sont en cours à ce jour dans dix-neuf régions, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, sub-urbaines ou rurales, espaces ou institutions publiques (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc.

Pour plus d'informations, consulter le site :
www.nouveauxcommanditaires.com

*
* *

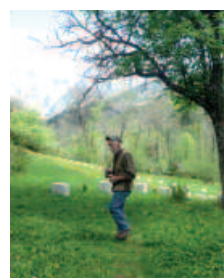
Une réalisation en Haute-Provence. Interview de **Nadine Gomez-Passamar** (conservateur du Musée Gassendi de Digne-les-Bains et médiateur des *Nouveaux Commanditaires*), par Jacques Mény :

N. Gomez-Passamar : Bernard Bartolini, maire de Prads-Haute-Bléone, et son conseil municipal souhaitent que le hameau de Vière, ancien chef-lieu de leur commune, peu à peu déserté au cours du XX^e siècle et inhabité depuis 1936, ne tombe pas dans l'oubli et ne soit pas entièrement repris par la nature. Une des

richesses patrimoniales du lieu, en dehors de son cadre naturel grandiose au cœur du département des Alpes-de-Haute-Provence, est une église, dont l'édification est attribuée aux Templiers. Désireux d'inventer un avenir à ce lieu singulier, le maire et les habitants de Prads ont eu recours à l'action *Nouveaux commanditaires*. En tant que médiateur, je me suis rendue sur le site pour entendre la volonté des habitants et établir le protocole d'une réalisation d'art contemporain à Vière. Le médiateur est nécessairement un professionnel dans ce domaine et il lui revient de choisir l'artiste à proposer au commanditaire, ici les habitants d'un village (dans d'autres cas, ce peut être les employés d'une entreprise, les membres d'une association et pourquoi pas d'une association gestionnaire d'une maison d'écrivain...). Il s'agit avant tout de trouver le bon artiste pour le lieu ! Je suis allée chercher Richard Nonas, un sculpteur américain né en 1936 et qui vit à New York. Anthropologue de formation, Nonas a travaillé pendant plus de dix ans auprès de différentes tribus au Canada et au Mexique et cherche par sa création plastique à habiter et faire revivre un lieu. Il me paraissait parfaitement convenir pour ce projet et il a accepté la commande passée par la commune et les habitants de Prads, après être venu les rencontrer,

se présenter à eux, écouter leurs souvenirs, leurs récits.

Il entre également dans la mission du médiateur de rechercher le financement d'une telle réalisation. Dans le cas de Vière, il a été assuré pour moitié par le Fonds Européen de Développement Régional (Feder) dans le cadre du programme Alcotra *Ensemble par-delà les frontières*, porté par la Réserve naturelle géologique de Haute-Provence, dans le cadre du projet Viapac (Route de l'art contemporain reliant Digne-les-Bains à Caraglio en Italie). Le reste du financement est venu de l'Etat, de la Fondation de France, de la région Paca et de la commune de Prads. L'installation *Edge-Stones : Vière et les moyennes montagnes* de Richard Nonas consiste en la création de trois alignements de pierre délimitant les limites du village. Elle a été inaugurée en juillet 2011, offrant désormais au hameau de Vière une visibilité internationale. L'église romane, partiellement effondrée a également été stabilisée par l'artiste et couverte de manière à offrir un refuge aux randonneurs.



Richard Nonas au cœur de son installation à Vière.

Jacques Mény,
Vice-président de la Fédération

Un atelier d'écriture (du PSC) dans les maisons d'écrivain... une évidence, non ?

Telle qu'elle est formulée ici, la réponse à la question posée semble aller de soi. Si cette fois-ci l'on se demande, comment le lieu de vie d'un auteur participe-t-il de son œuvre, s'agit-il de la même chose ? Le caractère éminemment tangible d'un espace en trois dimensions, instaurant une proximité vécue avec la figure littéraire généralement disparue fait vibrer le visiteur – l'invité ? – au plus près de ce que l'être inspiré a désiré, vécu, touché. Du moins est-ce le cas idéal. En effet, les lieux de vie des grands hommes – et de quelques femmes... – ont souvent continué de vivre, d'évoluer, voire ont été reconstitués dans l'esprit de, privilégiant telle ou telle séquence, s'autorisant parfois à combler les lacunes d'un patrimoine matériel absent par de suggestives restitutions. Mais venons-en au fait, on écrit parce qu'on est dans un lieu littéraire... certes, mais de quelle écriture parle-t-on ?

Il ne s'agit pas de plagiat. Cela peut paraître d'évidence, mais pourquoi est-il

opportun de le préciser ? Cela permet de mettre en évidence la profonde différence de nature qu'il y a entre une œuvre de l'esprit, immatérielle par essence, transposable à toutes les latitudes et à tous les temps, et un patrimoine en trois dimensions qui, sans être dénué de capacités d'évocation agit au principal de manière tangible, située, ici et maintenant ! Ce rattache-



Atelier chez Rousseau
© S. Vannieuwenhuyze



Atelier chez Mallarmé
© S.Vannieuwenhuyze

ment des maisons d'écrivain au patrimoine en trois dimensions est essentiel à avoir à l'esprit si l'on ne veut pas faire d'un lieu de vie le simple prétexte à une illustration, voire le support pédagogique d'un discours critique.

L'écriture dont il sera question ici concerne un exercice propice à la conception d'un projet qui ressort d'une double sphère, à la fois scientifique et culturelle. Quelle vision donner d'un lieu, d'un personnage, mais aussi d'une histoire des gens ? Il faut tout à la fois s'appuyer sur des objets dits patrimoniaux – fonds, collections, bâtiments... – mais également tenir compte d'un territoire – universel comme l'esprit ou précis comme un lieu –, enfin vouloir travailler avec des publics co-acteurs d'un partage de sens, de curiosité, de plaisir. Pas moins, guère plus, mais c'est déjà beaucoup pour l'équipe, quelquefois la poignée d'inconditionnels, qui va en être chargé !

Donnons quelques exemples. La mise en valeur d'un lieu lié à une personnalité, qu'elle soit littéraire ou non connaît généralement, avant et après son illustre occupant, d'autres vies qui ont, à tout le moins, influencé l'attachement du personnage principal, voire ont construit une véritable fortune du sujet... Parfois la légende dépasse la réalité, nourrissant des formes d'appropriation par les publics, par les habitants du cru. Face à cette vision que suscitent les grandes figures, il y a certes la nécessité du rétablissement de la véracité des faits – qu'ils soient établis ou qu'il faille afficher un doute méthodique – mais ce n'est pas tout. La question de la réception, des représentations sociales de figures devenues tutélaires, mêlant joyeusement souvenirs littéraires et projection dans les pas de celui ou celle

qu'on admire, révèle chez le visiteur des imaginaires qui sont intéressants à prendre en compte, et donc avec lesquels il faut compter.

La maison d'écrivain est certes le lieu d'un être d'exception, c'est aussi un marqueur privilégié d'un territoire, aux facettes multiples, qui ne sont pas toutes poétiques. Et pourtant, quel succès si le lieu de vie du poète est un tremplin vers la découverte d'un ailleurs qui se révèle si proche de chez soi !

Voici quelques-unes des innombrables questions auxquelles on doit réfléchir pour proposer aux propriétaires responsables d'un lieu patrimonial un nouveau

concept pour l'établissement qui sera à l'amont de toute entreprise : simple politique d'action culturelle, axes d'enrichissement des fonds, plus encore travaux d'aménagement.

C'est la direction des musées de France dans les années 1980 – aujourd'hui service des musées au sein de la direction générale des patrimoines du ministère de la culture et de la communication – qui a élaboré et mis en application une méthodologie de projet adaptée à la spécificité des musées. Qu'est-ce qu'un musée ? Une collection, un lieu et des publics. Comment se conçoit un projet ? Premier temps, dresser un état des lieux en reprenant chacune des branches de la triade : comment la collection s'est-elle formée, de quels ensembles est-elle constituée, comment décrire chacune des pièces ou ensemble ? Au fil du temps, où a-t-elle été présentée au public, stockée en réserve, pour raconter quelle(s) histoire(s) ? Comment la société s'est-elle inscrite peu à peu comme garant renouvelé au fil du temps d'une légitimité initiée par quelques-uns (érudits, politiques éclairés, collection-



Atelier chez Calvin
© S.Vannieuwenhuyze

neurs...), aujourd'hui qui vient, qui est notamment absent ? On l'aura compris, la même réalité est appréhendée sous trois angles, à chaque fois comme un sujet neuf, en allant au bout de chaque fil que l'on tire. C'est seulement à la fin qu'une synthèse de cet état des lieux réarticule les atouts et les dysfonctionnements éventuels, délimitant ce qu'il faut soit garder, soit souhaiter voir disparaître ou évoluer.

Toute cette première phase, difficile à assumer pour les équipes en place car elles n'y voient souvent que la somme de ce qu'elles ont vécu comme des échecs, est pourtant essentielle. La mise par écrit, l'ingestion pourrait-on dire, de ces données est le gage du deuxième temps, celui d'imaginer autre chose. Vouloir trouver immédiatement de nouvelles solutions, sans avoir remis à plat toutes les fonctionnalités dans leurs articulations respectives, c'est s'encombrer l'esprit de stériles hypothèses et obérer la faculté d'inventer vraiment du neuf.

La phase projet reprend les trois voies ouvertes au moment de l'état des lieux : quels nouveaux publics, comment s'adresser à eux ? Quelles nouvelles histoires raconter, ce qui ne signifie en rien oublier celles que l'on a validées comme justes ou justifiées ? Selon quel ordre proposer un ou plusieurs parcours, en écho à quels autres modes de découverte, de partage ? Enfin, quels fonds ou collections pour demain, ce qui est peut-être le plus facile à déterminer !

Ce remue-méninge intense – il ne doit pas durer trop longtemps – et privilégié pour une équipe, lui bénéficie en premier lieu, véritable viatique des gestes du quotidien qui s'inscrivent dans une stratégie redistribuée au niveau de chaque fonction, au plus près des responsabilités de chacun. Il est d'ailleurs de bonne gestion d'assurer une actualisation régulière de ce document d'orientation, qui aura été validé par les tutelles, afin d'éviter d'avoir contribué à fabriquer un objet encombrant supplémentaire !

Ayant eu l'occasion de constater l'intérêt (1) de constituer des ateliers de partage de pratiques pour les collègues désireux de se mettre à la formalisation de leur projet scientifique et culturel, l'opportunité d'animer des ateliers d'écriture au sein de la Fédération des maisons d'écrivain et des

patrimoines littéraires était tentante ! L'adhésion était là aussi volontaire, l'apprentissage n'était pas encadré par l'exercice du contrôle scientifique et technique de l'État et cependant l'envie d'un résultat était bien là !

Chaque atelier est organisé à l'invitation d'un lieu désireux de mettre en questionnement son propre état d'avancement, quel qu'il soit (*pour mémoire, une trentaine d'adhérents ont participé aux ateliers Fédération – Service des Musées de France sur la rédaction du PSC en 2011-12*). Une visite-décorticage du site, expérimentant en trois dimensions le questionnement de l'état des lieux, libère la parole des participants. Lors des séances qui suivent, les participants sont symboliquement assis en rond dans une parité de posture qui instaure une solidarité permettant d'exprimer les doutes, de partager les échecs, de conforter l'expérience d'une même démarche patrimoniale dans la disparité des situations vécues. L'esprit navigue rarement en droite ligne, les chemins empruntés par d'autres ouvrent des voies fécondes.

La très grande diversité d'approche des acteurs de la Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires – c'est sa richesse et son originalité – a constitué un atout décisif dans cette mise au travail, nous permettant, Fédération et Ministère, de contribuer à croiser nos objectifs de partage des savoir-faire et de professionnalisation des pratiques. Peut-on dire que ces moments ont été joyeux et créatifs ? Sans doute l'esprit de nos chers disparus y a-t-il concouru !

Sylvie Grange,

*Conservateur en chef du patrimoine
Chef du bureau des réseaux professionnels
Direction générale des patrimoines, service des musées
Ministère de la culture et de la communication*



*Atelier chez Proust
© S.Vannieuwenhuyze*

(1) En tant que conseiller pour les musées à la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes (2004-2006)



Nouvelle exposition chez Flaubert : dans l'ère numérique !

Le QR code : une approche innovante des collections



L'exposition *Gustave Flaubert, le voyage en Egypte*, présentée par le musée Flaubert et d'Histoire de la médecine de Rouen, réunit une cinquantaine de photographies de l'Egypte, datant de la deuxième moitié du XIX^e siècle, et un ensemble d'objets, ayant appartenu à Flaubert, souvenirs de son voyage en Orient.

En octobre 1849, Gustave Flaubert part avec son ami Maxime Du Camp pour un long périple en Orient. Ils vont passer huit mois en Egypte au cours desquels ils remonteront le cours du Nil jusqu'en Nubie sur une Cange.

Cette exposition est une invitation à suivre les traces des deux voyageurs, Gustave prend des notes sur son carnet de voyage, Maxime photographie. En cela Maxime Du Camp fait figure de pionnier et il publiera à son retour le premier album photographique sur l'Egypte en 1852.

Ce sont deux visions de l'Egypte que nous restituent les deux voyageurs. Les images de Du Camp sont une vision en noir et blanc alors que les carnets de Flaubert témoignent d'une vision riche en couleurs et quasi impressionniste.

Les cartels accompagnant les photographies sont des extraits du carnet de voyage de Flaubert. Les

QR code qui leur sont associés permettent aux visiteurs disposant d'un smartphone, de bénéficier, en téléchargeant l'application Mobiletag, d'un guide audio leur permettant d'écouter les textes de Flaubert, dits par un comédien, mais aussi d'un guide multimédia leur permettant de visionner des images et vidéos.

Vous pouvez expérimenter ce dispositif rendant la visite plus confortable et plus enrichissante en flashant le code ci-joint qui vous transportera aux pieds de Sphinx et vous pourrez écouter l'émotion ressentie par Gustave Flaubert face au « père la terreur ».

Arlette Dubois,

Conservateur du patrimoine

Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine

CHU - Hôpitaux de Rouen



Carte postale le voyage en Egypte.

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Sont acceptées au 1^{er} collège :

- La Maison Julien Gracq à Saint Florent-le-Vieil (49), représentée par Cathie Barreau, directrice.
- La Maison de Verlaine à Metz (57), représentée par Bérangère Thomas, présidente des Amis de Verlaine.

Sont acceptés au 2^e collège :

– en tant qu'association :

- Les amis de Chadourne à Brive-la-Gaillarde (19), représentés par Lilith Pittman-Chadourne, présidente.

– à titre individuel :

- M. Howard Bloch, à Hamden (USA), professeur de littérature française,

- Mme Sylvie Boucard, à Bourges (18), conseillère municipale,
- Mme Michèle Gorenc (qui va quitter en mars 2013 le CA de la Fédération après 9 années de loyaux services), à La Valette du Var (83), maître de conférences à l'Université du Sud Toulon-Var,
- M. Gérard Martin, à Charleville-Mézières (08), ancien conservateur de la médiathèque Voyelles, retraité,
- Mme Marie Olivron, à Saint-Martin-le-Beau (37), chargée de mission au CR2L en Picardie,
- Mme Valérie Schreder, à Beaulieu-les-Fontaines (60), chargée de mission « Illettrisme » en Picardie.

Nouveaux sites Internet

<http://www.jeanproal.org>

Nouveau site Internet des amis de Jean Proal à Forcalquier (04).

Contact : amis.jean.proal@orange.fr

Jean Proal



MANIFESTATIONS NATIONALES 2013



Du 9 au 24 mars

Le Printemps des Poètes

sur le thème *Les voix du poème*

www.printempsdespoetes.com

Du 16 au 24 mars

La Semaine de la langue française

sur le thème : *dix mots semés au loin*

www.dismoidixmots.culture.fr

Du 22 au 25 mars

Le 33^e Salon du Livre de Paris

Porte de Versailles

www.salondulivreparis.com

Samedi 18 mai

La Nuit des Musées

nuitdesmusees.culture.fr

31 mai, 1^{er} et 2 juin

Rendez-vous aux Jardins

sur le thème : *le jardin et ses créateurs*

www.rendezvousauxjardins.culture.fr

14 et 15 septembre

Les Journées européennes du Patrimoine

sur le thème : *1913-2013, cent ans de protection*

www.culturecommunication.gouv.fr

Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie

Election d'un nouveau bureau pour l'année 2013

Après l'assemblée générale qui a eu lieu à Noyon le 28 novembre 2012, le Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie a procédé à l'élection des membres de son bureau :

- *Présidente* : Karine Loison (Historial de la Grande Guerre, Péronne)
- *Vice-présidents* : Jean-Marc Vasseur (Abbaye de Chaalis) et Christiane Sinnig-Haas (musée Jean de la Fontaine, Château-Thierry)
- *Secrétaire* : Nicolas Bondenet (Musée Dumas, Villers-Cotterêts)
- *Trésorier* : Bernard Sinoquet (Maison Jules Verne, Amiens)

Les projets du réseau sont pour l'année à venir, entre autres

- la réalisation de son site internet avec le soutien de la DRAC Picardie,
- le bilan des projets ROLL (lutte contre l'illettrisme) en partenariat avec l'Académie d'Amiens et avec le soutien de la Caisse des dépôts et La Poste,
- la collaboration renforcée avec le CR2L Picardie (portail des arts, communication et renforcements de ses missions),
- et l'organisation des journées d'étude de la Fédération nationale en 2014 sur le thème de *La littérature et la Première Guerre mondiale*, avec des visites à Péronne, Villeneuve-sur-Fère, Château-Thierry et Chaalis...

Histoire des arts – Ecrivains de Picardie



Site Internet Picardie

Fin 2010, le CR2L Picardie s'est lancé dans un projet de création de site relatif à la littérature et aux arts. Ce portail *Histoire des arts – Ecrivains de Picardie* s'inscrit dans la mise en œuvre de l'Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts (**Bulletin Officiel** n° 32 du 28 août 2008) et se veut la continuité du projet entrepris par le Ministère de la Culture et de la Communication concernant la réalisation du portail des ressources culturelles numériques consacrées à cet enseignement (www.histoiredesarts.culture.fr)

Le site contribuera à l'enrichissement du portail ministériel national en offrant des ressources sur la littérature autour des grandes figures d'écrivains liées à la Picardie, notamment par la présence de leurs maisons sur le territoire régional. Pour cette première phase, les trois auteurs sélectionnés dans le cadre de ce projet ont été choisis pour leur attachement à la région picarde, mais également en fonction des besoins des étudiants. Il s'agit de :

- Jules Verne, qui vécut à Amiens ;
- Jean de La Fontaine, né et ayant habité à Château-Thierry ;
- Alexandre Dumas, né et ayant résidé à Villers-Cotterêts.

Le portail met à la disposition du public des ressources et des documents numérisés produits par les maisons d'écrivain de chacun de ces auteurs, ainsi que des fiches pédagogiques en rapport avec les auteurs.

Il s'agit d'offrir aux enseignants des ressources pour les aider dans l'enseignement de l'histoire des arts, mais également de faire découvrir aux élèves de manière attrayante des écrivains patrimoniaux de la région, abordés dans leurs programmes scolaires. Enfin, il s'agit d'inciter les élèves, les enseignants et tous publics à aller découvrir les maisons d'écrivain, le projet mettant ainsi en valeur ces lieux, leur écrivain et le patrimoine littéraire de Picardie.

Pour accéder au portail *Ecrivains de Picardie*, rendez-vous sur :

www.histoiredesarts-ecrivainsdepicardie.fr
ou sur www.cr2l-picardie.org

Appel à souscription pour la Maison Saint-Just de Blérancourt (Aisne)

Après le grave incendie de la Maison de Saint-Just le 2 juin 2012, l'Association pour la sauvegarde de la maison de Saint-Just lance une souscription pour permettre de compléter la restauration conduite au début des années 1990 et améliorer la réfection d'un certain nombre d'éléments architecturaux en tenant compte des avancées de la connaissance de l'histoire de la Maison, afin de compenser les pertes dues au sinistre et permettre la réouverture de la maison en 2014-2015.

Dès aujourd'hui, vous pouvez envoyer vos dons à l'ordre de l'Association (en précisant au



Maison St-Just incendiée

dos du chèque « Incendie du 2 juin 2012 ») et à l'adresse suivante :

Association pour la sauvegarde
de la maison de Saint-Just
B.P. 10013
75921 Paris cedex 19

Renseignements et contact :
asso.st.just@gmail.com

La 16^e édition des *Rencontres de Duras* en juin 2013



Château de Duras - Lot-et-Garonne (47120)

L'Association Marguerite Duras organise cette 16^e édition des Rencontres De Duras, du 31 mai au 2 juin 2013, sur le thème *Autour d'un effort de mémoire / Marguerite Duras, Robert Antelme, Dionys Mascolo... (Les années d'après la guerre)*.

Vendredi 31 mai, à 18 h : Théâtre *Aurélia Steiner* dit *Aurélia Vancouver*, et *Aurélia Steiner* dit *Aurélia Paris* de Marguerite Duras, (éd. Mercure de France), par les jeunes comédiens d'Aquitaine. A 21 h : Lectures par Michael Lonsdale* de *l'Espèce humaine* de Robert Antelme (éd. Gallimard), par Jean-Christophe Marti* de *Autour d'un effort de mémoire* de Dionys Mascolo, sur une lettre de Robert Antelme (éd. Maurice Nadeau).

Samedi 1^{er} juin : Interventions : *Les années d'après guerre*, Robert Antelme, Dionys Mascolo, Marguerite Duras, Edgar Morin, Maurice Nadeau, Maurice Blanchot. *Le Groupe de la rue Saint Benoît* par Jean-Pierre Saez*, auteur et enseignant, Université de Grenoble / Jean-Marc Turine*, auteur et réalisateur, Bruxelles-Belgique / Edgar Morin* (sous réserve) auteur, philosophe et sociologue français. Projection du film *Jaune le Soleil*, réalisé en 1971 par Marguerite Duras d'après son roman *Abahn Sabana David* (1970, éd. Gallimard) avec Samy Frey, Catherine

Sellers, Michael Lonsdale*, Gérard Desarthe, Dionys Mascolo. Suivie des témoignages de Jean-Marc Turine* et de Michael Lonsdale*. Projection du film *Monsieur S. et Madame V.* - Centre Bruxellois de l'Audiovisuel. Introduction des réalisateurs Jean-Marc Turine* et Violaine de Villers*. Suivie d'un concert violon-piano avec Amy Flammer* et Jean-Claude Pennetier.

Dimanche 2 juin, de 10 h à 18 h, librairie *Libellule* de Marmande. A 10 h 30, intervention *Crime contre l'humanité, hier, aujourd'hui* par Jean-Marc Turine*, auteur de *Retour sur le lieu que je n'ai jamais quitté* (éditions Benoît Jacob). Débat avec le public. A 15h00, rencontre avec Yannick Haenel, à propos de son livre *Jan Karski*, modérateur : Jean-Marc Turine* (la discussion tournera autour du thème *Liberté du romancier et falsifications historiques*).

Michèle Ponticq,
Présidente de l'Association Marguerite Duras



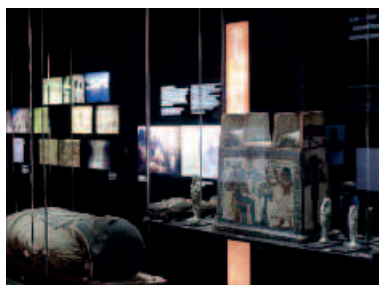
Michael Lonsdale et Marguerite Duras durant le tournage de « Détruire dit-elle » (1969) - photo Jean Mascolo.

Contact : Association Marguerite Duras - Mairie
BP 18 - 47120 Duras
Tél. 06 72 82 58 60

Site : <http://www.margueriteduras.org>
Courriel : contact@marguerite-duras.org

* Ont travaillé avec Marguerite Duras.

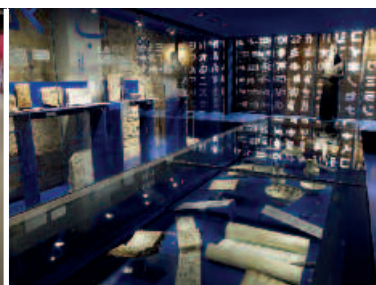
Le Musée Champollion – Les Écritures du Monde à Figeac (46) Jean-François Champollion (1790-1832)



Salle Champollion
© N. Blaya – CG 46



Salle du livre
© N. Blaya – CG 46



Salle des alphabets
© N. Blaya – CG 46

En hommage à Jean-François Champollion, célèbre chercheur qui a découvert la clé des hiéroglyphes, un musée d'égyptologie avait été créé dans sa maison natale de Figeac en 1986. Entre 2005 et 2007, deux ans de travaux d'extension et de restructuration ont permis l'agrandissement du musée initial et l'enrichissement des collections.

Le Musée Champollion-Les Écritures du Monde est désormais consacré en grande partie à l'une des plus belles aventures intellectuelles et sociales de l'humanité : l'histoire des écritures du monde. À partir des travaux de Champollion sur les écritures égyptiennes et de sa passion pour l'égyptologie, les collections racontent la fabuleuse aventure de l'écriture.

Cette aventure sociale, intellectuelle et technique décrypte 5300 ans de notre histoire, depuis l'apparition des premiers caractères tracés par l'homme jusqu'à l'écriture en usage de nos jours. Les collections rassemblées au musée évoquent ainsi la richesse et la diversité des cultures d'hier et d'aujourd'hui, elles invitent à un voyage à travers les civilisations du monde entier : du

Mexique à la Chine en passant par l'Égypte et le Proche-Orient. Près de 600 objets inscrits au pinceau, au calame ou à la plume évoquent cette histoire des écritures.

D'où vient l'écriture ? Qui l'a inventée ? Existe-t-il des écritures non déchiffrées ? Comment les écritures ont-elles voyagé, évolué ? Comment Champollion a-t-il déchiffré les hiéroglyphes ?

*La façade aux mille lettres,
P.di Sciuillo, architecte Moatti
& Rivière.*

© N. Blaya - CG46



Autant de questions auxquelles tentent de répondre objets, textes, vidéos, jeux multimédia, en explorant les moments forts de l'histoire des écritures : leur naissance, l'invention des alphabets ou encore l'histoire du livre jusqu'à l'écriture de l'ère numérique.

Tout au long de l'année le musée Champollion offre une programmation culturelle en lien avec ses collections. Visites guidées thématiques et ateliers pédagogiques pour adultes et enfants sont très régulièrement organisés. Conférences, rencontres autour d'un métier d'art, ateliers d'écriture, de fabrication de papier, stages de calligraphie sont proposés au public.

La création artistique et le spectacle vivant ponctuent régulièrement cette programmation ; ainsi danse, concerts, lectures animent des soirées généralement liées aux grands événements nationaux tels que la Nuit des musées, la Fête de la musique ou les Journées du patrimoine.

Enfin, le musée se renouvelle tous les ans grâce à une importante exposition temporaire qui se déroule de juin à octobre et qui permet de mettre en valeur, grâce à des emprunts à d'autres musées nationaux et internationaux, une des civilisations présentées dans le musée. Au cours de l'été 2013 c'est le Japon de l'époque Edo (1603-1868) qui sera à l'honneur à travers trois des figures emblématiques dépeintes par les estampes ; la femme, l'acteur de théâtre et le guerrier.

Musée Champollion - Les Écritures du Monde
Place Champollion - 46100 Figeac
Tél. 05 65 50 31 08
Courriel : musee@ville-figeac.fr
Site : http://www.ville-figeac.fr/Culture/Musee/culture_musee_intro.htm

Le Moulin de Roupeyrac à Durenque (12) Maison natale du poète François Fabié (1846-1928)



François Fabié peint par Sain.
© Amitié François Fabié

Le Moulin de Roupeyrac est une maison d'écrivain enchantée. Chacun de ses éléments, chaque lieu, chaque objet sort de l'anonymat des choses, personnalisé et mythifié par un poème, désigné par une célébration de François Fabié¹. Aujourd'hui, ce musée rural offre, dans un écrin de verdure, le charme d'une maison d'écrivain et celui d'un moulin patrimonial.

L'héritage des pères

Situé à Durenque, dans le district de Réquista, au sud de Rodez (Aveyron), ce moulin se trouve en plein cœur du Ségala, une zone rurale particulièrement rude et dépouillée. Avec son étang et sa cascade, il est un des derniers témoins des technologies de l'eau et du bois mises en œuvre dans cette région par l'ingéniosité et les savoir-faire d'antan. Il possède même un ensemble original et typique composé d'une scierie, d'une presse à huile (pour les noix) et des meules à grain pour le seigle et pour le blé. De plus, avec son foyer, son étable, son four à pain, son potager, cette maison évoque la vie d'autrefois, celle d'une communauté rurale liée, de façon immémoriale, à l'ordre de la terre et des paysans.

Cette qualité patrimoniale exceptionnelle prend une dimension unique, miraculeuse, car la voix du poète emplit tous les espaces. Elle anime la chute d'eau, la table, le lit, les ruches, le poirier... Elle fait revivre le meunier, la mère et sa basse-cour, l'aïeule conteuse, l'oncle Joseph, la chatte noire et François, le petit écolier. Intérêt ethnologique et valeur littéraire se complètent dans un équilibre harmonieux.

La poésie du pays natal

L'œuvre de Fabié s'élabore à partir d'un seul thème, celui du moulin natal, objet d'un amour unique et fusionnel. Ce type d'écriture appartient à un mouvement littéraire initié par Jean Aicard pour soutenir la III^{ème} République naissante. L'heure était à l'Unité nationale après la défaite de 1870, la perte de l'Alsace-Lorraine et le désastre de la Commune. Le chaleureux méridional, auteur des *Poèmes de Provence* (1873), entraîna à sa suite les jeunes poètes républicains et les convainquit d'être d'ardents louangeurs de leur pays natal. Apporter à Paris l'énergie venant de la province, célébrer l'histoire locale, les mœurs, les traditions pour retrouver les valeurs authentiques de la nation, clamer le lien à sa communauté d'origine et en être fier, voilà des sujets littéraires directement suggérés par des personnalités tutélaires : on emprunte à Victor Hugo l'idée d'une *Légende des siècles* appliquée à la province, à Lamartine l'amour de *Jocelyn* pour la terre natale, à George Sand la beauté vertueuse des paysans et aux Parnassiens le regard distancié posé sur les mythes primitifs et les mondes anciens. Ainsi, dans les années 1870-1890, chez ces jeunes poètes (Aicard, Fabié, mais aussi Vicaire, Rollinat, Le Mouël, Grandmougin, Harel, Duvauchel... et bien d'autres encore), va naître la célébration du pays natal. Grâce à leur poésie en langue française (et un peu plus tard leurs romans), la province et le paysan entrent en littérature. Au plan social, ce thème du lien au lieu chanté par des poèmes largement diffusés dans la presse régionale et nationale et déclamés à Paris au cours des réunions d'originaires, contribue à donner un fort sentiment d'identité aux émigrés de l'intérieur, provinciaux qui affluent dans la capitale en raison de l'exode rural.

La poésie de Fabié prend tout son sens dans ce contexte. Son originalité tient, d'une part, à l'authenticité de son expérience de la vie rustique et, d'autre part, au thème de l'attache-

¹ Voir François Fabié et le Moulin de Roupeyrac, dossier complet publié lors de la réhabilitation du moulin, dans la rubrique Chantiers et projets dans le Bulletin de la Fédération, n° 9, octobre 2003, p. 7-11.

ment qu'il exprime d'un ton juste, sensible et sincère, travaillant sur le cheminement de la mémoire pour retrouver les souvenirs d'enfance. Son moulin mythique, avec son cortège d'images fortes, apparaît comme un gage de permanence face aux aléas de la vie et au temps qui passe.

Le Moulin de Roupeyrac

« Je vins au monde, il y a... bien longtemps, par une nuit du 2 au 3 novembre, au petit moulin de Durenque, en Rouergue, le même que celui que je devais célébrer plus tard, en vers, au théâtre Ballande, sous le nom de *Moulin de Roupeyrac*, et, en prose, aux Annales, dans *Moulins d'autrefois* ».

Le moulin de Roupeyrac est donc né d'une fiction, une pièce de théâtre jouée en 1879, à Paris, au Troisième Théâtre-Français. Dès lors, la maison familiale, un ancien moulin banal acquis et restauré par l'aïeul après 1789, porte fièrement ce patronyme et inspire ces « mille chansons qui n'en sont qu'une ». Des vers du premier recueil, *La Poésie des Bêtes* (1879) qui présentent la vie rurale et la figure de la mère, jusqu'aux derniers romans, *Moulins d'autrefois* (1914) et *Le Retour de Linou* (1918), la maison natale est le point central de ce travail de mémoire portant sur l'« enfance d'azur et d'or » et son cadre rustique.

Le recueil le plus remarquable est *Vers la Maison* (1899) où chaque poème exalte un élément du foyer familial, de *La Table* au *Lit d'enfants*, de *L'Alcôve* au *Bouge*. De plus, sur les abords du moulin, souvenirs personnels et mémoire collective se mêlent en des figures stylisées, majestueuses et effrayantes, comme celle de la *Plieuse* qui coud les morts dans leur linceul, ou encore de l'oncle Pataud, *Le Tueur de loups*.



Maison natale de François Fabié
© Amitié François Fabié

Le style de la poésie de Fabié tient au tissage serré qui entrecroise la valeur ethnologique, le chant lyrique, la justesse du processus de remémoration, la tendresse pour l'enfant que l'on a été, l'ouverture cosmique du cœur. Un exemple, avec « Moulins et Berceaux ». Une fois le décor et la cadence installés, le poète introduit ses personnages. La meule et le bébé ont faim, réclament de concert. À leur appel, la mère accourt. Le rythme soutenu jusqu'à la fin des huit strophes, traduit le travail épuisant de la meunière. Et le poète, avec la métaphore de la source, suggère la soumission de l'humain à une dimension qui le dépasse.

*Le Moulin en bas, en haut le Berceau
Et tic-tac partout, et farine blonde,
Berceuses sans fin et chanson de l'onde,
Sur le berceau blanc, sous la meule ronde,
Par la mère et par le ruisseau...*

*À l'aube, tous deux s'éveillent et jasant,
Moulin et berceau ; tous deux ont grand faim :
Le poupon goulou réclame le sein ;
Les meules avec le bruit d'un essaim,
Le seigle roux qu'elles écrasent.*

*Alerte, meunière ! À ton nourrisson
Donne ton lait pur et mainte caresse ;
Puis court à la meule, et verse à l'ogresse
Qui dans son cachot bondit, en détresse,
Le blond trésor de la moisson...*

(...)

*Dors aussi, nourrice aux traits amaigris,
Meunière aux jarrets rompus de fatigue.
Pendant ton sommeil la source prodigue
Remplira l'étang jusqu'à fleur de digue
Et ta poitrine aux seins meurtris,*

*Afin que demain tu verses encore
Le lait au petit, la farine au grand ;
Car au point du jour le tic-tac reprend :
Moulin et Berceau, berceuse et torrent,
Chantent et peinent dès l'aurore.*

François Fabié *Sa vie, son œuvre*

François Fabié est né le 3 novembre 1846, au moulin de Durenque, au sud de Rodez, dans l'Aveyron. Sa petite enfance se passe à courir dans les prés et les bois environnants. À six ans, il entre à l'école primaire du village. En 1857, sur les conseils de l'instituteur qui a remarqué sa vivacité d'esprit, il est envoyé à Rodez pour y continuer sa scolarité. En 1865, il est reçu premier au concours d'entrée à l'École Normale d'Instituteurs. Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique, remarque ce brillant élève et le désigne

François FABIÉ

Un Poète de Clocher.....



François Fabié

..... à Paris

François Fabié, un poète de clocher...

© Amitié François Fabié

pour être formé comme professeur d'enseignement secondaire spécial, une préfiguration des études modernes qui seront mises en place, sous la III^{ème} République. Ainsi, en 1868, il intègre l'École Normale Spéciale, installée à Cluny, en Bourgogne, puis il prend son premier poste dans cette filière, au lycée de Toulon, en 1872.

Dans cette ville, l'homme s'affirme : il réussit l'agrégation (1876), se marie, avec une Toulonnaise (1877) et devient père (Lucie 1878-1880, Marguerite née en 1881). En même temps, le poète se révèle. En 1879, il fait paraître son premier recueil, *La Poésie des Bêtes*, à la Librairie des Bibliophiles, à Paris. Il développe d'emblée le thème du pays natal, sujet qui constitue le centre de son œuvre et dont il décline la célébration, sous toutes ses formes.

En 1883, il est nommé à Paris, au lycée Charlemagne, à l'occasion de la mise en place de l'enseignement secondaire spécial dans ce grand établissement. À partir de là, il mène de front carrière professionnelle et engagement littéraire. En 1886, son premier recueil, réédité chez Alphonse Lemerre, reçoit le prix Montyon de l'Académie française. La réputation de Fabié

s'affirme. Il est du dîner des poètes qu'organise l'éditeur, en compagnie des Parnassiens et il se lie d'amitié avec François Coppée.

Il publie successivement *Le Clocher* (1887), *La Bonne Terre* (1889), *Voix rustiques* (1892), *Vers la Maison* (1899), *Par les vieux chemins* (1904). En 1908, après avoir dirigé l'École primaire supérieure Colbert pendant dix ans, Fabié prend sa retraite. Il s'installe à La Valette du Var, près de Toulon. En 1909, sa fille meurt et le poète dit son désespoir dans *Ronces et Lierres* (1912). Tout au long de la Grande Guerre, il compose de nombreux poèmes qui paraissent dans les journaux et il en présente une sélection dans *Les Paysans et la Guerre* (1921).

Durant les dernières années de sa vie, l'Aveyron et le Var lui rendent plusieurs hommages. L'éditeur Pierre Carrère publie ses *Souvenirs d'enfance et d'études*, parus d'abord en feuilleton dans *Les Annales politiques et littéraires*. Fabié sollicite encore sa mémoire pour écrire, dans ce même périodique, des souvenirs de sa vie parisienne, intitulés *Un poète de clocher à Paris* ainsi que de nombreux poèmes et des contes dont le thème est généralement lié à l'enfance. Sous une forme romancée, il était déjà revenu vers son adolescence avec *Moulins d'autrefois* (1914) et sa suite, *Le Retour de Linou* (1918).

Fabié meurt le 18 juillet 1928, à La Valette, dans sa propriété *Les Troènes*. À Durenque, un buste sculpté par Denys Puech rappelle sa mémoire. À l'instigation de diverses personnalités du monde artistique, politique et socio-professionnel, deux statues sont érigées à Toulon et une à Rodez, celle-ci inaugurée, en juin 1933, par Albert Lebrun, président de la République.

Michèle Gorenc,

Université de Toulon - Babel EA 2649,
Vice-présidente de l'Amitié François Fabié

Le Moulin de Roupeyrac est propriété de la commune de Durenque et, par convention, fait partie du Musée du Rouergue, une structure comprenant une dizaine de sites. De son côté, l'Amitié François Fabié a pour but de développer la connaissance de la vie et de l'œuvre du poète et de le promouvoir.

Contacts :

Syndicat d'Initiative 12170 Durenque

Tél. 05 65 78 18 85 - Tél. Mairie 05 65 46 58 03 - Mél : si.durenque@orange.fr

Amitié François Fabié, La rivière, 81160 Arthès

Tél. 09 61 43 52 28 - Mél : info@francoisfabie.fr

À consulter : www.francoisfabie.fr

La Maison Jean Boudou (1920-1975) Ostal Joan Bodon à Crespin (12)

L'escrivan / l'écrivain



Le perron éclairé.

Jean Boudou est né à Crespin en 1920. Il est l'un des plus grands auteurs de la littérature contemporaine, au côté de Max Rouquette, Bernard Manciet ou Marcelle Delpastre, même si le choix d'écrire en langue d'Oc a longtemps freiné sa reconnaissance. Profondément imprégné de culture populaire et de tradition orale, il a d'abord publié des contes dévoilant une partie de l'imaginaire fantastique et historique du Ségala : légendes du Drac, souvenance des Papes du Viaur... La déportation en Allemagne lors de la 2^e Guerre Mondiale, exil d'un jeune homme aux confins du mal, le marque au fer rouge. Dès lors son œuvre romanesque ou poétique, bien que pétrie d'humanité et de tendresse, sera avant tout une réflexion existentialiste sur la foi,



La girouette.



Repas d'avant-concert...

l'aliénation, l'absurde ou la liberté. Plus qu'un écrivain de la terre, Boudou est un écrivain de l'Homme, sensible aux angoisses du monde moderne et aux problèmes de la société actuelle. C'est une voix fraternelle et visionnaire, douée du pouvoir intime de parler à chacun d'entre nous. En deçà et bien au delà de notre époque...

L'ostal / la maison

Installée dans les murs de la ferme familiale, au cœur du Ségala aveyronnais, la Maison Jean Boudou a pour but de promouvoir l'une des œuvres littéraires majeures du XX^e siècle, mais demeurant à ce jour trop méconnue. Sous l'égide du plasticien Bernard Cauhapé, la maison natale a été entièrement revisitée. Ici point d'effets personnels, de bureau pieusement conservé ou de lit aux draps encore tièdes ! La visite de l'*Ostal Joan Bodon* est conçue comme une promenade initiatique à travers l'œuvre, une mise en scène grandeur nature et radicalement moderne. Chaque pièce de la Maison dévoile donc, au moyen d'une scénographie surprenante mêlant installations contemporaines et musique électro-acoustique, une partie de l'univers romanesque ou poétique de Jean Boudou. Un monde largement empreint de références autobiographiques et d'oralité, tour à tour émouvant, fantastique ou plein d'humour, qui sait interpeller et séduire tous les publics.

Maison Jean Boudou – Ostal Joan Bodon
Lo Carrierat - 12800 Crespin
Tél. : 05 65 42 16 53
Courriel : ojb.12@laposte.net
Site : <http://www.ostal-bodon.com>

Le Château-musée du Cayla à Andillac (81) Maurice (1810-1839) et Eugénie (1805-1848) de Guérin



Chambre d'Eugénie
© S.Vannieuwenhuyze, 2008

L'écrit, ça s'illustre !

Installé dans une gentilhommière typique du Languedoc, au cœur du vignoble gaillacois, le Château-musée du Cayla est la demeure natale de deux écrivains de la période romantique : Eugénie (1805-1848) et Maurice (1810-1839) de Guérin (qui furent des amis proches de Barbey d'Aurevilly). Il témoigne d'une tradition littéraire familiale dans une atmosphère rurale du XIX^e siècle.

Cette maison d'écrivain, musée de France, labellisée *Maison des Illustres* en 2011, propose :

- **un parcours littéraire** dans un parc de 27 hectares, classé au titre des sites remarquables. Les visiteurs peuvent ainsi goûter à la littérature guérinienne dans les lieux qui ont été une source d'inspiration ;
- **un parcours de visite** de la maison dans des espaces restitués (cuisine, salle à manger, chambres) et des lieux d'évocation littéraire. Le cabinet de curiosités présente certains objets et écrits des deux auteurs dans un dispositif contemporain. La chambre-journal propose une déambulation entre imaginaire et quotidien, à la rencontre des générations de Guérin et de leur mode de vie, entre rusticité et raffinement ;
- **des expositions temporaires** ;
- **des actions de médiation** à destination de tous les publics (conférences, lectures, ateliers d'écriture, ateliers de pratique artistique, ateliers occitans pour les publics scolaires). Les ateliers de médiation culturelle ont permis d'accueillir plus de 900 élèves en 2012, dont 350 pour les ateliers en occitan.

Programmation 2013

L'année 2013 poursuivra l'action menée autour de la littérature et du patrimoine, alliée à une approche plus contemporaine.

Deux expositions seront réalisées, une sur le thème du **carnet de voyage**, une seconde, collective, sur le thème de **la dentelle**. Concernant les manifestations, une journée autour de l'occitan, la rencontre contée et le loto poétique, évènementiels déjà proposés en 2012 seront reconduits en 2013.

En outre, cette année, le château-musée du Cayla accueillera en mars les journées d'études de la Fédération des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires.

Exposition

François MALBREIL *Carnets de voyage*

16 mars – 26 mai 2013

Lors de 3 expéditions dans les îles subantarctiques de Kerguelen, Crozet, Saint Paul et Amsterdam et en Terre Adélie, François MALBREIL, artiste peintre et lithographe, retranscrit les étapes de ses aventures dans des journaux aquarellés, véritables voyages intérieurs au cœur d'un voyage géographique daté des années 1990-2000. Il aborde ainsi les figures du lointain, ce grand Sud marqué par les étendues de glace.

En écho, le paysage du Cayla revisité par l'artiste en 2012 exprime les figures du proche. Les mots de Maurice et Eugénie de Guérin accompagnent les toiles et céramiques créées pour l'occasion : balles de foin du grand champ du Nord, frondaisons et vallonnements des paysages du sud-ouest, *Cahier vert*. Un dialogue entre les mots et la peinture redéfinit le paysage littéraire.



Entrée du château
© S.Vannieuwenhuyze, 2008

Exposition

Dentelles de nature 8 juin – 10 novembre 2013

Textere : tisser, tramer. Les origines des mots nous donnent sans cesse du fil à retordre avec les images dont elles accouchent. *Texte* et *textile* ont la même nature, au point de s'entrelacer pour le plus grand bonheur de l'œil et de l'oreille.

Cette proximité trame une histoire, laisse entrevoir dans le maillage des mots, une infinité de vides et de pleins, de sons et de silences. L'art et la littérature se sont délectés à cette exploration, du plus grossier tissu à la plus sublime dentelle.

Dans le cadre d'un projet collectif autour de la dentelle, réalisé dans 7 musées du département du Tarn, l'exposition du château-musée du Cayla parcourt les déliés explorés par Maurice de Guérin dans le *Cahier Vert* et relayés par des objets patrimoniaux et des créations

Des projets autour du bâti et des collections

Deux projets sont proposés pour 2013 : la restauration d'une huile sur toile « *portrait de jeune femme* », acquise par le musée en 2011 et le dégagement du pressoir du Cayla dans la perspective d'une valorisation ultérieure.

L'huile sur toile « *Portrait de jeune femme* »

Cette œuvre est entrée dans les collections en 2011 dans le cadre d'une acquisition auprès d'un propriétaire privé. Elle a bénéficié du soutien financier du Fonds régional d'Acquisition.

L'huile sur toile *Portrait de jeune femme* représente une jeune femme d'une trentaine d'années. Elle est assise sur une chaise en bois, de trois quarts face, tournée vers la droite. En fond apparaît la silhouette de la cathédrale d'Albi dans un paysage vallonné de collines verdoyantes.

Il transparaît de l'ensemble une impression de simplicité et d'humilité, typique du portrait académique d'une jeune femme sans fard de la bonne société provinciale aux environs des années 1830-1840. Ce tableau, réalisé sans conteste au plan local, permet d'aborder le statut de la femme dans le Tarn à cette époque, les courants de la mode, les réseaux sociaux de cette petite noblesse.

Un nettoyage ainsi qu'une restauration des craquelures et d'un petit enfoncement de la toile, sont prévus en 2013.



Portrait de jeune femme.
© Donatien Rousseau

Dégagement du pressoir du Château-musée du Cayla

Depuis l'origine de sa construction au cours du XVI^e siècle par la famille de Guérin, le château du Cayla a toujours été le centre d'un domaine agricole de polyculture et de viticulture. Le château possède encore en son sein des bâtiments d'exploitation construits pour l'élaboration et la conservation du vin : cave vinaire et chai à barriques. Si le chai est en bon état, en revanche la cave vinaire mériterait un réaménagement intérieur en vue de son ouverture au public. Le pressoir d'origine qui y est conservé constitue aujourd'hui un des rares exemples de pressoir à vis centrale entièrement en bois repéré sur le vignoble de Gaillac.

La programmation d'une exposition en 2014 sur le patrimoine architectural viticole du gaillacois, montée en partenariat entre la Conservation départementale des musées et la Mission d'inventaire du CAUE du Tarn, semble propice à la remise en état de cette cave. Il est envisagé de créer une évocation de cave vinaire en exposant, à côté du pressoir en place, d'autres outils de la cave (barriques, portes, paniers à vendange, pompe à vin, sulfateuse, etc.).

Brigitte Benneteu,
conservateur

Château-musée du Cayla - 81140 Andillac
Tél. 05 63 33 90 30

Courriel :

conservation.departementale@c81.fr
Site : <http://musee-cayla.tarn.fr>

Centenaire de la publication du *Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier (1913-2013)

Le *Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier est d'abord paru en feuilleton à *La NRF* avant d'être publié chez l'éditeur Émile-Paul en octobre 1913. Ce livre, « lieu de mémoire » s'il en est, a bercé l'adolescence de nombreuses générations de lecteurs et occupe aujourd'hui un petit coin de leur mémoire ancienne. Image emblématique de la vie dans les écoles de la III^{ème} République, dernier ouvrage « romantique » mais aussi œuvre majeure du patrimoine littéraire français, de renommée internationale tant par ses nombreuses traductions en langues étrangères que par son utilisation fréquente dans l'apprentissage de la langue française à travers le monde, nous célébrons cette année le centenaire de sa publication. Il convient de le sortir du rayonnement poussiéreux sur lequel certains l'ont placé depuis quelques années. A cette occasion, différentes manifestations, soutenues par l'Association des Amis de Jacques Rivière et Alain-Fournier (AJRAF) sont prévues, plus particulièrement à l'automne, au plus près des dates centenaires. Ces événements vont se dérouler principalement dans les lieux qui ont servi à Alain-Fournier à écrire son unique roman mais également dans toute la France. L'accent est porté sur la place du roman dans le contexte particulier qu'était celui de l'époque historique, littéraire et artistique mais également celui de la vie même d'Alain-Fournier, un an avant sa mort.



Alain-Fournier
photo Dornac

A Bourges, la Bibliothèque municipale, détentrice des archives d'Alain-Fournier et de Jacques Rivière depuis décembre 2000, participe activement à la commémoration : deux expositions et plusieurs rendez-vous publics ponctueront l'opération de numérisation des brouillons du roman (voir ci-dessous). A Paris, aura lieu en novembre un colloque universitaire, intitulé *1913 : la transgression des genres* dans lequel *Le Grand Meaulnes* prendra sa place au milieu de ces autres grandes œuvres littéraires parues en cette année exceptionnelle, comme *Alcools* d'Apollinaire ou *Du côté de chez Swann* de Proust entre autres.

Le roman d'Alain-Fournier tire sa sève de la terre du Berry et de la Sologne, ce pays où « toutes choses sont vues dans leur secrète beauté ». Il sera bien évidemment au cœur des cérémonies puisque les villages de La Chapelle-d'Angillon, Nançay, Méry-es-Bois, Neuvy-sur-Barangeon,

Aubigny-sur-Nère, Epineuil-Le-Fleuriel et bien d'autres encore, rendront hommage, de diverses manières, à ce roman dont ils sont l'âme. Fêtes étranges, lectures, promenades poétiques, expositions d'art contemporain, pièces de théâtre, concerts... s'y dérouleront. Ce thème culminera par une Journée de Littérature en Lagast au Moulin de Roupeyrac, la maison de l'écrivain François Fabié, où sont organisées pour la cinquième fois des journées consacrées à l'habitation poétique de la terre et plus particulièrement cette année à Alain-Fournier.

La postérité du *Grand Meaulnes* telle qu'elle s'est exprimée dès après la guerre et telle qu'elle doit et peut encore se manifester, sera le dernier grand thème de cette année. Le Musée-Ecole d'Epineuil-Le-Fleuriel organise un concours d'écriture pour rédiger une suite au roman (*voir encadré*). Le Prix Alain-Fournier à Saint-Amand-Montrond sera exceptionnel. Diverses études sur les dédicaces de son roman par Alain-Fournier, sur son séjour à Mirande ou sur les illustrations, picturales ou musicales du roman seront publiées dans des revues scientifiques.

Pour plus d'informations, consulter le site de l'AJRAF : www.association-jacques-riviere-alain-fournier.com

A la Bibliothèque municipale de Bourges

– Numérisation des brouillons du *Grand Meaulnes* et création d'un site dédié

Les brouillons du *Grand Meaulnes* ainsi qu'un ensemble de pièces manuscrites s'y rapportant ou se rattachant aux œuvres inédites d'Alain-Fournier (notes, correspondances, œuvres poétiques, projets romanesques...) seront numérisés d'ici décembre 2013. Ce volet archivistique sera complété d'une base d'images numérisées provenant du fonds local des éditions illustrées de bibliophilie du *Grand Meaulnes*, d'un album iconographique sur Alain-Fournier et de diverses ressources documentaires relatives à la réception, à la diffusion et à la postérité de l'œuvre des origines à nos jours. Ces documents numérisés seront ensuite présentés sur un site internet dédié, à partir du portail du Réseau des bibliothèques de Bourges. L'objectif est de proposer à terme une édition génétique pour les

recherches littéraires ainsi qu'à plus long terme des approches participatives, pédagogiques et touristiques, en direction du grand public.

– **Exposition à la Médiathèque de Bourges, du 13 septembre au 9 novembre : 1913, l'année du *Grand Meaulnes* ?**

En 1913, le roman d'Alain-Fournier paraît dans un contexte particulier, à un moment historique où se produisent et se concentrent, à la veille de la Première Guerre mondiale, d'importants événements créateurs qui marqueront la civilisation du 20^e siècle et ses évolutions dans tous les domaines : œuvres littéraires et artistiques novatrices, découvertes scientifiques et innovations techniques, transformations culturelles et sociales que l'exposition évoquera à travers des œuvres d'art et des documents d'époque.

– **Exposition à la Bibliothèque des Quatre Piliers, du 13 septembre au 14 décembre : de 1913 à 2013, *Le Grand Meaulnes* et sa postérité**

A travers les documents du fonds Fournier-Rivière, l'exposition proposera un panorama de la réception du roman et de la postérité de l'œuvre d'Alain-Fournier des premières années à nos jours (presse, diffusion, éditions illustrées, traductions, adaptations...).

– **Autres manifestations**

De septembre à décembre, des rencontres publiques seront programmées :

- Lecture-spectacle *L'atelier Henri Alban Fournier – sur les traces du Grand Meaulnes*, par la Cie Cano Lopez.
- Conférence d'Emmanuel Le Bret, autour de sa biographie d'Alain-Fournier parue en février 2013.
- Conférence de Bernard Capo, sur son adaptation du *Grand Meaulnes* en BD.
- Conférence sur les divers aspects de l'œuvre d'Alain-Fournier, articulés au projet de numérisation des brouillons du *Grand Meaulnes* et de l'édition génétique du roman.
- Projections des adaptations cinématographiques du roman.

Contact : Médiathèque de Bourges
BP 18 - 18000 Bourges Cedex
Tél. : 02 48 23 22 50

Courriel : mediatheque@ville-bourges.fr
Site : <http://mediatheque.ville-bourges.fr>

Une suite au *Grand Meaulnes* ?



Maison-école du Grand Meaulnes à Epineuil-le-Fleuriel (18) © S.Vannieuwenhuyze

Le *Grand Meaulnes* est un roman unique, sans descendance directe. Pourtant, depuis un siècle, il a laissé sa trace au fond du cœur de millions de lecteurs. Malgré les bouleversements que le XX^e siècle a imposés à toutes les cultures du monde, *Le Grand Meaulnes* est resté une œuvre de référence qu'on lit plutôt à l'adolescence, mais à laquelle on revient à l'âge adulte comme pour se persuader que le bonheur et le malheur sont bien des frères jumeaux, et que la droiture est une nécessité même si elle nous blesse au plus intime de nous-mêmes.

C'était il y a cent ans, Alain-Fournier fit paraître ce roman en feuilleton avant son édition en livre. Il voulait qu'il fût lu, peut-être aussi aurait-il voulu que les lecteurs se l'approprient au point d'en écrire la suite. La fin du roman est en point de suspension tellement elle est brutale, Meaulnes s'en allant avec sa fille et laissant François dans un désarroi qu'Alain-Fournier ne nous dit pas.

Qui ne s'est mis à la place de François en refermant le livre et en se demandant ce qu'il aurait fait à sa place ? Et puis, que vont devenir le père et sa petite fille ? Survivent-ils ? S'enfuient-ils ? François peut-il avoir encore une vie sentimentale ou se renferme-t-il sur lui-même ?

Cent ans plus tard la Maison Ecole du Grand Meaulnes lance un **concours littéraire** sur le thème **Une suite au *Grand Meaulnes*...** auprès de tous les lecteurs pour qui ce roman reste un des moments intenses de leur vie. Ce concours est ouvert à tous, individuels ou ateliers d'écriture. L'objectif est d'obtenir un texte de 40 pages maximum qui relate la vie d'un ou plusieurs personnages du roman après le départ d'Augustin Meaulnes avec sa fille. Il appartiendra aux auteurs de choisir le cadre spatio-temporel de leur travail. Le situeront-ils dans le passé ? Dans des moments historiques du XX^e siècle ? Dans le temps présent ? Ou dans un futur rêvé ou redouté ? Cette diversité fera la richesse des travaux et permettra d'appréhender ce qui donne son universalité au roman d'Alain-Fournier. L'engagement de la Maison Ecole sera de diffuser le plus largement possible les œuvres les plus remarquées en partenariat avec le **Prix Alain-Fournier**, l'**Association des Amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier** et des éditeurs.

Parallèlement, un concours d'écriture sur le même thème est ouvert dans les collèges et lycées du département du Cher. Deux suites au roman seront donc publiées...

Renseignements au 0 248 63 04 82 ou
maisonecole@grandmeaulnes.eu

Collection De L'Intérieur, Editions Belin

Victor Hugo à Guernesey, Exil et Asile, Chantal Brière, photographies Frédéric Leguetteur.

Exilé de France, Victor Hugo arrive à Guernesey en 1855. Pour la première fois, il devient propriétaire d'une maison : Hauteville House, rempart contre le néant, face à l'océan. En 1872, il retourne à Guernesey, le temps de rédiger *Quatrevingt-Treize*. À partir des notes qu'il consigna cette année-là, l'auteur nous laisse entendre la voix du grand-père comblé autant que celle de l'homme marqué par les épreuves et nous fait partager les souvenirs de l'illustre habitant, dont les murs portent encore les traces.

Proust à Illiers-Combray, L'éclosion du monde, Christophe Pradeau, photographies Frédéric Leguetteur. Le jeune Proust a passé à Illiers, ville natale de son père, ses vacances jusqu'à l'âge de 9 ans. S'étant toujours refusé à retourner sur ces lieux attachés à l'enfance, il les réinvente dans le bourg imaginaire de Combray, si présent dans *À la Recherche du temps perdu*. En reconnaissant Illiers dans Combray, en les mariant par un trait d'union, les admirateurs de *la Recherche* ont inventé un pèlerinage littéraire sans équivalent. Pousser les portes de la « maison de tante Léonie », c'est pénétrer sur la scène d'un théâtre de mémoire où se joue le mystère des origines.

Collection dirigée par Nicole Czechowski et Françoise Grard. Parution mars 2013, 12 €

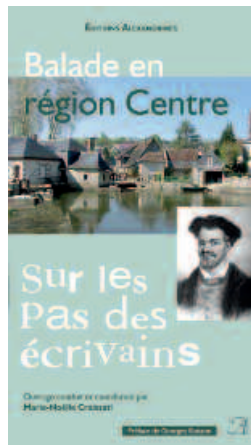
ISBN : 9782953874334 ; BnF : 2007- 144862 - 190 pages - 18 € (port inclus en France y compris Outre-mer).

Association Francis Jammes - Maison Chrestia - 7, avenue Francis Jammes - 64300 Orthez

Contact : ass.fjammes@wanadoo.fr

Tél. 05 59 69 11 24

Balade en région Centre, sur les pas des écrivains



Collectif conduit et coordonné par Marie-Noëlle Craissati, avec une préface de Georges Buisson.

Cet ouvrage est paru le 5 décembre 2012, édité avec le soutien de Ciclic – l'agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique.

« Je vis ici la poésie... on se croirait au Paradis » écrivait Max Jacob, le poète pénitent de Saint-Benoît-sur-Loire. Terre natale de Rabelais, Descartes,

Ronsard, Balzac, Alain-Fournier, patrie de George Sand, Colette, Péguy, Marguerite Audoux, Maurice Genevoix, Gaston Couté, *querencia* de Marcel Proust, Talleyrand, Anatole France, Max Jacob, Henry de Monfreid, Yves Bonnefoy... la région Centre, avec son patrimoine littéraire foisonnant, fait figure d'exception. A tous les écrivains illustres de la région, viennent s'ajouter des auteurs contemporains tels que Jean-Marie Laclavetine, Irène Frain, Nancy Huston, Diane de Margerie, Jean-Christophe Rufin, Françoise Xenakis, Tanguy Viel, Jean-Christophe Bailly... En fin de volume, une vingtaine de pages indiquent les nombreux lieux littéraires – musées et maisons d'écrivains – à visiter dans la Région.

11/21 cm, 312 pages, 100 illustrations noir & blanc, prix : 20 € - ISBN : 978-2-912319-80-7

Contact : alexandrines@wanadoo.fr

Tél. 01 45 44 21 40

Signalons également, dans la même collection, la parution en 2013 de *La Corse des écrivains*, par Thierry Ottaviani

Gustave Flaubert sur les sentiers du GR20, André Gide sur les pentes du Monte d'Oro, Julien Gracq à la plage... Comment ces touristes peu ordinaires ont-ils vu la Corse ? Qu'ils en soient natifs (Salvatore Viale, Santu Casa-nova, Angelo Rinaldi...) ou étrangers (Mérimée, Dumas, Maupassant, Jean d'Ormesson, Marcel Conche...), la Corse a inspiré de nombreux écrivains. En sept chapitres, depuis Corte et le centre Corse jusqu'à la plaine orientale en passant par la Castagniccia et la Casinca, Bastia et le cap Corse, la Balagne, Ajaccio et, au sud, Bonifacio et Porto-Vecchio... vous visiterez et (re)découvrirez en même temps les endroits secrets de cette île sur les pas (outre les auteurs déjà cités) d'Homère, Sénèque, Balzac, Hugo, Nietzsche, Carco, Saint-Exupéry... et, plus près de nous, Colombani, Desanti, Fumaroli, Léotard, Culioli...

Cahiers Francis Jammes n° 1

CAHIERS
FRANCIS
JAMMES

1



En trente ans d'existence, l'Association Francis Jammes a fait paraître 54 bulletins. Le dernier en date, célébrant le centenaire des *Géorgiques chrétiennes*, montre combien les amis du poète sont demeurés attachés à défendre son œuvre auprès d'un public fidèle. Plus volumineux et plus éclectique que le bulletin, le Cahier, dont voici le premier numéro, comble un manque.

Le dernier colloque entièrement consacré à Francis Jammes datant de 1997, il devenait en effet nécessaire de réunir en un lieu, fût-il de papier, amateurs et chercheurs susceptibles d'éclairer davantage l'œuvre du poète et de mieux définir la place qui fut la sienne dans l'histoire de la poésie et de la littérature. Le titre de ce premier Cahier, « la révolution Francis Jammes (1894-1914) », doit se comprendre à l'aune de cette ambition. 1894 : Le symbolisme triomphe. Francis Jammes a déjà fait paraître, à compte d'auteur et tirées à très petit nombre, quatre minces plaquettes. Il en a adressé, d'Orthez, quelques exemplaires à des personnalités choisies du monde des lettres parisiennes qui, à leur tour, les font connaître : François Coppée, Stéphane Mallarmé, André Gide, Remy de Gourmont, etc. Ces vers, à la métrique toute personnelle, apportent un souffle nouveau à la Poésie. Ils sont remplies d'images audacieuses qui exaltent une vie simple, annonçant la crise des valeurs symbolistes et la naissance d'une génération nouvelle qui reconnaîtra en l'auteur de *De l'Angelus de l'Aube à l'Angelus du Soir* un maître.

Edition numérique de trois livres de Maurice Carême



À l'occasion des 35 ans de la disparition du poète belge Maurice Carême, trois de ses livres majeurs, *Mère*, les *Contes pour Caprine* et *La lanterne magique*, sont publiés au format digital par Primento Éditions, le premier éditeur numérique belge. Ces livres donnent une idée de la diversité de l'œuvre de Maurice Carême : une méditation grave sur la vie et la mort, des contes féeriques, des poèmes pour enfants. Ces e-books sont disponibles sur toutes les plates-formes de téléchargement et compatibles avec tous les appareils de lecture numérique.

Mère (1935) est un éloge dressé à la force absolue de l'amour maternel. Derrière l'exaltation du bonheur quotidien, se dessine cependant le lent travail du deuil à venir. Ce deuil prend la forme d'une douloureuse prière dans *La voix du silence* (1951), la deuxième partie du recueil, écrite par Maurice Carême après la mort de sa mère. Pour *Mère*, Maurice Carême reçut le Prix triennal de poésie. Le recueil fit l'objet d'une mise en musique par Darius Milhaud en 1938 sous le titre de la *Cantate de la mère et l'enfant*.

Un bocal où flottent des poissons multicolores que seuls les enfants peuvent voir, une vague amoureuse d'un goéland, une roulotte enchantée, un géranium diabolique, un magicien qui vole les étoiles dans le ciel, un bonhomme de neige qui veut devenir un homme... voici quelques-unes des figures qui peuplent les *Contes pour Caprine*. Maurice Carême déploie dans ce recueil de contes, illustré par Michel Ciry, toute son imagination, son goût de la féerie et son amour de l'enfance. Les *Contes pour Caprine* furent couronnés par le prix Rossel en 1947. Qui ne se souvient d'un poème de Maurice Carême appris dans sa jeunesse ? *La lanterne magique*, recueil publié en 1947, regroupe quelques-uns des poèmes pour enfants les plus connus de celui qui, en tant qu'instituteur, passa toute sa vie à leur apprendre à lire et à compter et, en tant que poète, n'eut de cesse de les divertir...

Contact : fondation@mauricecareme.be
Tél. 0032 25 21 67 75

Correspondance André Gide-Jean Giono Hors série de la Revue Giono

Cette correspondance vient actualiser celle qui était parue en 1983, fruit du travail de Roland Bourneuf et de Jacques Cotnam (mort en juin 2010). Pour cet ouvrage (paru à l'automne 2012), Jacques Mény est venu s'adjoindre à eux. Dans ces lettres publiées, nulle relation de maître à disciple ne se dégage, mais une relation amicale, teintée de zones d'ombre, basée sur une estime

réciproque et un amour des Belles Lettres. Signalons des annexes très riches (presque la moitié de l'ouvrage !) comprenant des textes et documents, tous relatifs aux liens qui unissaient ces deux grands écrivains, ainsi qu'un inventaire de la bibliothèque gionienne de Giono.

Revue publiée par l'Association des Amis de Jean Giono –
Prix : 12 € - 124 pages.

PARUTIONS DIVERSES

Lettre d'information de la Maison Auguste Comte

Parution de la lettre d'information 2012 de la Maison d'Auguste Comte. Elle récapitule les activités de l'association, fait mention des publications récentes ayant trait à Comte et au positivisme et rend compte de la fréquentation et des événements ayant eu lieu au musée Auguste Comte et à la Chapelle de l'humanité.

Disponible au Musée Auguste Comte à Paris (10, rue M. Le Prince)

Pour tout renseignement : 01 43 26 08 56 ou
augustecomte@wanadoo.fr

Marcel Proust, l'arche et la colombe



Paru pour les 90 ans de la disparition de Marcel Proust et le centenaire de *Du côté de chez Swann*. Textes de Mireille Naturel.

Editions Michel Lafon
Prix : 39,95 € TTC.

J'ai rêvé que tu étais un aigle qui me dévorait le foie

Dernier livre de Lena Vandrey, artiste peintre et écrivain, membre de la Fédération. Ses manuscrits, correspondance, documents iconographiques et archives constituent le fonds Lena Vandrey, conservé à la Bibliothèque Marguerite Durand à Paris.

Postface de Mina Noubadji-Huttenlocher.

Textes et iconographie © Angria
Musée Lena-Vandrey - maison d'artiste
16 rue Jeanne d'Arc - 07700 Bourg-Saint-Andéol
Contact : lena.vandrey@sfr.fr
Tél. 04 75 54 51 49

Réédition du Formidable Evènement de Maurice Leblanc

Le Formidable Evènement a été publié pour la première fois en octobre 1920 dans la revue *Je Sais Tout*. Il sortira en librairie un an plus tard, le 19 octobre 1921. Avec *Les Trois Yeux*, publié un an plus tôt, c'est l'un des rares romans de science-fiction de Maurice Leblanc. L'Association des Amis d'Arsène Lupin a été étroitement associée à l'heureuse initiative des Editions de l'Evolution : l'avant-propos est de Florence Boespflug-Leblanc et la préface de Jacques Derouard.

Contact : aaal.lupin@gmail.com

Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers - B.P.18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :
Patrick Maunand

Comité de rédaction :
Sophie Vannieuwenhuyze
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :
Brigitte Benneteu
Agathe Corre
Arlette Dubois
Nadine Gomez-Passamar
Michèle Gorenc
Sylvie Grange
Stéphanie Lebreton
Karine Loison
Jacques Mény
Lilian Olivier
Michèle Ponticq
Robert Tranchida

Impression :
Albédia Imprimeurs
Aurillac
ISSN (imprimé)
1298-7379
ISSN (électronique)
2109-912X

